



Du projet dans l'analyse - Les intentions d'ambiance dans l'enseignement du paysage

Maria Elisa Feghali, Guilherme Lassance

► To cite this version:

Maria Elisa Feghali, Guilherme Lassance. Du projet dans l'analyse - Les intentions d'ambiance dans l'enseignement du paysage. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.443-449. halshs-00836223

HAL Id: halshs-00836223

<https://shs.hal.science/halshs-00836223>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Communications écrites

Du projet dans l'analyse - Les intentions d'ambiance dans l'enseignement du paysage

Maria-Elisa Feghali, Guilherme Lassance

NOUS PRÉSENTONS ICI une réflexion à propos des espaces publics en tant qu'espaces et ambiances devant être conçus par le biais d'un *projet*. Cette réflexion met en avant les difficultés de prise en compte, par le concepteur, de la mutabilité dans le temps des ambiances qui caractérisent ces espaces. Des expériences pédagogiques menées dans le cadre de l'enseignement du paysage à la Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université fédérale de Rio de Janeiro au Brésil, ont montré une réelle incapacité des étudiants à transposer les résultats de l'analyse des sites d'intervention au projet ou, en tous cas, une faible utilisation de ces diagnostics dans la construction des arguments des propositions d'intervention. Au-delà du simple problème de maîtrise qui peut être associé à la condition même de ces concepteurs en formation, nous constatons un réel manque de méthodes et d'outils qui permettraient à l'enseignant d'encadrer les étudiants dans cette transposition de l'analyse au projet.

Certains concepts que nous avons nommé *identificateurs des composants paysagers* et *indicateurs des qualités du paysage* peuvent constituer d'importants outils d'aide à la transposition de l'analyse au projet. Ces concepts permettent l'intégration des différents aspects morphologiques, comportementaux et sensoriels de l'analyse de site. Ils contribuent ainsi au développement d'une approche non seulement interprétative mais aussi valorisante des contextes d'intervention, en introduisant déjà un peu du projet dans l'analyse.

Chapitre 5 - Enjeux

Nous mettons également en évidence l'importance du subjectif dans la catégorisation du monde exprimée dans la hiérarchisation des éléments définis par ces outils conceptuels. Cela concerne le rôle essentiel des *balises cognitives* qui alimentent tout processus de conception et permettent d'articuler les perceptions du concepteur à la formulation des intentions de projet.

Le répertoire de concepts

Les *identificateurs des composants paysagers* (ICP) – ainsi appelés dans la mesure où ils désignent l'identification d'entités paysagères dans une logique binaire – sont des concepts qui permettent d'identifier les attributs propres à l'espace, à l'instar des concepts définis par G. Cullen (1971). Inversement, les *indicateurs de qualités du paysage* (IQP) mettent en évidence des caractéristiques variables du plus au moins selon un gradient d'intensité.

TABLEAU 1.
Rapport entre les IQP et les ICP

IQP (INDICATEURS)	RAPPORTS AVEC LES IDENTIFICATEURS DE COMPOSANTS (ICP)
Continuité	accident, barrière, sous-espace, trajectoire
Diversité	accident, barrière, sous-espace, élément éphémère, détail
Exposition	accident, au-delà, barrière, él. éphémère, indice, sous-espace, trajectoire
Informalité	barrière, élément éphémère, sous-espace, indice
Mutabilité	barrière, élément éphémère, sous-espace, indice
Perméabilité	au-delà, barrière, él. éphémère, trajectoire
Saturation	accident, barrière, él. éphémère, point d'attraction, détail, sous-espace
Signification	accident, barrière, indice, point d'attraction, détail, trajectoire
Singularité	accident, barrière, él. éphém., p. d'attract., détail, sous-espace, trajectoire

Les intentions d'ambiance dans l'enseignement du paysage

L'importance des IQP pour l'articulation de l'analyse au projet est due au phénomène bien connu de hiérarchisation propre à tout projet. Ces indicateurs permettent en effet la *valorisation* ou *jaugeage* des divers aspects pouvant caractériser une situation donnée orientée vers la construction d'un *problème de projet* (cf. colonne de droite du tableau 1).

Ce tableau montre que certains identificateurs accentuent les qualités de l'espace, comme par exemple, l'*accident*, le *composant éphémère* ou le *détail*, par rapport à l'indicateur *diversité*; mais d'un autre côté, d'autres identificateurs peuvent fonctionner comme des réducteurs de qualité, comme l'ICP *barrière* par rapport à l'IQP *perméabilité*, laquelle sera d'autant plus réduite que le nombre et/ou l'importance des barrières seront plus grands.

Nous pouvons ainsi constater que la caractérisation des indicateurs, malgré le fait qu'elle provienne d'une analyse objectivante, implique une interprétation subjective de la part du concepteur/observateur et que la forme dans laquelle cette interprétation a lieu est fondamentale puisqu'elle sera présente dans les orientations du projet.

Nous pouvons considérer que le schéma d'intentions que le concepteur met en place au niveau de son imaginaire et qui découle de ce moment d'interprétation du contexte est partiellement déterminé par ses convictions idéologiques et doctrinales, mais aussi par les méthodes engendrées par ses pratiques (expérience personnelle). Le concepteur approche ainsi l'analyse de la situation en utilisant des hypothèses de solution dont l'évaluation du degré de pertinence face aux données du contexte lui permet de découvrir les propriétés que la solution finale devra posséder. Ces propriétés que l'énoncé du problème devra intégrer ne sont pas directement lisibles dans la situation. Elles résultent d'un processus de traduction des différentes données et conflits inhérents à la situation dans des termes qui intéressent individuellement chaque concepteur.

La difficulté de visualisation de certains de ces concepts, puisqu'ils n'appartiennent pas à des catégories morphologiques étanches, oblige à ce que chaque concepteur leur confère le relief et le sens qui lui convient et qu'il trouve pertinent; dans ce cas, ces concepts constitueront autant de repères par rapport auxquels les concepteurs pourront situer leur démarche. La détermination de l'appartenance d'un quelconque élément à une catégorie donnée de concepts sera souvent fonction de la perception que cet observateur aura de l'élément en question.

L'application des concepts et le problème de la représentation

L'intégration de ces outils au processus de conception suppose que la représentation graphique des ICP soit possible. Comment alors faire en sorte qu'un ensemble d'éléments susceptibles d'être perçus selon différentes dimensions sensorielles puisse être exprimé graphiquement de manière à ce qu'ils évoquent un sens commun à propos de chaque élément identifié?

Dans l'expérience pédagogique conduite à Rio, nous avons établi un code graphique pour chaque concept de manière à ce que les étudiants puissent disposer d'une

Chapitre 5 - Enjeux

représentation pour chacun des éléments identifiés dans l'analyse paysagère des espaces publics étudiés.

Rappelons aussi que ces concepts peuvent tous posséder des qualités qui sont de l'ordre du non-visuel et, dans ce cas, les étudiants, cibles de notre expérience, doivent utiliser une codification supplémentaire: (A) pour des éléments visuels, (B) pour des éléments sonores et (C) pour des éléments olfactifs.

Soulignons enfin que les concepts ne constituant pas des catégories étanches, chaque élément peut être représenté dans différentes catégories; par exemple, une *barrière*, qui est représentée par une ligne hachurée plus ou moins épaisse pourra être interprétée dans une autre carte comme un *sous-espace* et ainsi de suite.

Carte - synthèse

Les éléments devant être sélectionnés, dans ce que nous avons appelé l'*étape d'analyse*, doivent être encadrés, par la suite, dans les catégories conceptuelles définies par les ICP, d'après une *analyse subjective du concepteur-étudiant* présentée à l'aide d'une carte-synthèse de l'analyse avec la sélection du répertoire de concepts qui, pour lui, s'est présenté comme étant le plus significatif pour être transposé vers l'étape de projet.

Le concepteur est ainsi conduit, notamment lors des premiers contacts avec le contexte d'intervention, à gérer un réseau complexe de données et contraintes. Parmi ces informations, certaines lui sont fournies de manière explicite par les différents acteurs concernés par le projet, alors que d'autres sont, au contraire, implicitement intégrées. Ce réseau complexe de données est alors transformé en un ensemble d'informations, par une réduction provisoire—la *carte-synthèse*—issue d'une hiérarchisation établie par le concepteur, impliquant ainsi une première sélection des problèmes et éléments qui seront transposés de l'analyse vers le projet.

L'élaboration de la *carte-synthèse* d'analyse suit un procédé méthodologique composé de quatre étapes:

- relevé *in situ*—les étudiants-concepteurs ayant en mains les plans de chacune des places étudiées, vont sur le terrain avec l'objectif de faire un relevé général des ICP, par le biais d'un registre graphique en plan selon une légende préétablie accompagné de photos et de descriptions textuelles;
- hiérarchisation des identificateurs: les étudiants procèdent à un jaugeage des éléments identificateurs, selon des critères analytiques et interprétatifs; cette étape implique déjà des décisions, tant au niveau du choix des éléments qui seront transposés vers le projet que de l'attribution de son importance relative;
- élaboration de la carte-synthèse: il s'agit de la représentation en plan des éléments sélectionnés dans l'étape précédente à l'aide d'un code graphique;
- feedback: retour sur le terrain à fin d'ajuster ou de corriger la carte-synthèse ainsi élaborée en fonction d'une nouvelle observation *in situ*.

Les intentions d'ambiance dans l'enseignement du paysage

L'élaboration des cartes-synthèse est illustrée ci-après par deux travaux d'étudiants de l'enseignement Projet du paysage II de la FAU dans lequel deux places du centre-ville de Rio ont été étudiées (figure 1).



FIGURE 1.

Carte-synthèse d'analyse de la Place Mauá à Rio de Janeiro par les étudiants César Jordão, Ivan Silva et Carlos Chaves

Dans l'étape suivante, celle qui concerne la *transposition de l'analyse vers le projet*, le concepteur cherche à définir les usagers *typiques* (qui lui sont traditionnellement associés ou qui ont été observés *in situ*) ou *potentiels* (que l'on peut prévoir comme conséquence des transformations engendrées par le projet d'intervention) du site étudié dont les réactions, tout aussi typiques ou potentielles, au contexte sont envisagées en tant qu'éléments du projet. C'est à partir du binôme carte-synthèse/usagers que l'on établit textuellement des orientations pour le projet, en s'appuyant sur la définition des qualités en termes d'espace et d'ambiance que l'on cherche à associer au projet (indicateurs des qualités du paysage) et qui sont atteintes grâce à la manipulation des concepts qui composent la grille d'identificateurs des composants paysagers.

Nous pouvons constater, par la lecture des orientations de projet définies pour chacun des deux groupes donnés ici en illustration, que la carte-synthèse, en tant que

Chapitre 5 - Enjeux

principal lien entre les étapes d'analyse et de transposition analyse/projet se présente en soi comme une partie intrinsèque de la démarche de conception.

Ainsi, dans les directives de projet définies par le groupe d'étudiants à partir de la carte-synthèse d'analyse, le groupe s'est proposé de redessiner la place, en prenant en compte la relation observée entre les piétons et les voitures : en assumant la fragmentation qui y existe et en proposant la création de deux *sous-espaces* (ICP). L'un d'eux, plus petit, assume son caractère de passage jouant le rôle d'articulateur du trafic routier grâce au transfert des arrêts de bus vers le secteur qui se trouve sous le viaduc de la voie rapide surélevée longeant le port, en libérant ainsi le flux d'autobus autour de la place. Il s'agit en même temps de travailler la *viscosité* (IQP) de la place ainsi redessinée, dans le *sous-espace* (ICP) créé du côté des terrains de la Marine qui ont été libérés du trafic routier, avec des éléments qui rendent possible l'établissement d'une zone de repos (kiosques, bancs, espaces ombragés par de la végétation). Ils prennent aussi en compte la *signification* (IQP) du lieu grâce, entre autres, à la récupération du rapport à l'eau présente dans la brèche s'ouvrant sous le viaduc vers la baie de Rio.

Le groupe a conçu la nouvelle place Mauá comme un enclos enserré par la barrière physique formée par le plan d'eau en la transformant, par un réajustement des rapports entre piétons et véhicules, en un espace propice à la contemplation sans pour autant lui enlever son caractère de place urbaine. Les composants paysagers mis en évidence dans la carte-synthèse, tels que les *sous-espaces* des arrêts de bus et de la Marine, le *point d'attraction* représenté par le buste du Baron de Mauá, l'*au-delà* de l'horizon maritime retrouvé, les *trajectoires* des piétons et des voitures ont été transposés dans le projet dans le but d'amplifier les qualités spatiales désirées.

Les directives ayant ainsi été établies et fondées à l'aide d'une grille d'identificateurs et d'indicateurs, les concepteurs ont alors cherché des références susceptibles de baliser la schématisation de la proposition aussi bien que son développement ultérieur en intégrant les exigences relatives aux normes techniques et au choix des matériaux devant être spécifiés. La sélection des références a ainsi été conduite *en fonction* des intentions de projet elles-mêmes fondées et argumentées à l'aide des concepts issus de l'analyse.

Conclusion

La grille de concepts d'analyse que nous utilisons dans l'enseignement nous permet de faire en sorte que les décisions de projet ne se limitent ni à une analyse purement descriptive qui s'avérerait impropre à réellement engendrer des directives de conception, ni à un éclair intuitif nourri de références à la mode.

Ces concepts d'analyse permettent de prendre en compte autant les dimensions physiques que les aspects comportementaux et sensoriels inhérents aux espaces libres. Ils soulignent l'importance d'une analyse qui intègre des références dont le choix est fondé sur les qualités que l'on veut affecter à l'espace et qui sont définies par une réelle étude des contextes d'intervention et non pas par la seule créativité de chaque concepteur.

Les intentions d'ambiance dans l'enseignement du paysage

Le cheminement progressif du processus de projet trouve dans les outils que nous avons brièvement présenté ici un dispositif d'aide à la conception capable d'éviter l'enfermement cognitif souvent associé à des projets inspirés par des effets de mode et dépourvus d'une analyse critique suffisamment fondée.

Références bibliographiques

- AUGOYARD, J.-F., *Comment observer une ambiance?* (Ambiances architecturales et urbaines), 1998, *Cahiers de la recherche architecturale*, n° 42-43, pp. 77-89.
- CARR, S., FRANCIS, M., RIVLIN, L., STONE, A., *Public space*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.
- CULLEN, G., *Paisagem Urbana*, Lisboa, Edições 70, 1971.
- FEGHALI, M. E., LASSANCE, G., « Morfologia ambiental: uma perspectiva para o ensino do projeto de paisagismo », in *VII ENEPEA*, Belo Horizonte, Anais, 2004.
- LASSANCE, G., « Ensinando a problematizar o projeto ou como lidar com a caixa preta da concepção arquitetônica », in *Projetar 2003 - Primeiro seminário nacional sobre ensino e pesquisa em projeto de arquitetura*, Natal, 2003.
- THIBAUD, J.-P., *L'espace urbain en méthodes*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2001.
- WHYTE, W. H., *The social life of small urban spaces*, Washington, The Conservation Foundation, 1980.